

dimanche, 07 juin 2015 05:08

Les dernières évolutions militaires et politiques au Yémen



IRIB- près de trois mois après le déclenchement de l'agression militaire saoudienne contre le Yémen, et tandis que l'armée et les forces populaires yéménites commencent à remporter des victoires remarquables devant les agresseurs saoudiens, le président démissionnaire et en fuite, Abd Rabbo Mansour Hadi, a dû revenir sa position et retirer ses conditions préalables pour la tenue d'une conférence de paix à Genève en Suisse.

Auparavant, Mansour Hadi avait posé plusieurs conditions pour la tenue d'une conférence de paix, à savoir le retrait des forces du mouvement populaire Ansarallah des régions qu'il contrôle actuellement, le désarmement des Houthis, et le dialogue sur la base des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies.

Des sources proches de Mansour Hadi annonce que le vice-président démissionnaire Khaled Bahah, présidera la délégation du gouvernement démissionnaire lors de la conférence de paix de Genève. Le gouvernement démissionnaire du Yémen s'est installé en Arabie saoudite. Le mouvement populaire Ansarallah a annoncé samedi qu'il est d'accord avec la tenue des négociations de paix dès le 14 juin en Suisse, sous l'égide des Nations unies.

le Porte-parole du mouvement Ansarallah, Mohamed Abdessalam a accueilli à bras ouvert, l'appel lancé par l'Organisation des Nations unies aux groupes politiques du Yémen pour organiser une conférence de paix à Genève. Abdessalam a affirmé la participation de ce mouvement à cette réunion qui est prévue pour le 14 juin. Le porte-parole de l'ONU a, en effet, annoncé samedi soir, la tenue de la conférence de paix du Yémen, le 14 juin, à Genève. L'ONU et le Conseil de sécurité ont précisé qu'aucune des parties de la crise ne doit pas poser des conditions préalables à sa participation à la conférence. Au 73ème jour de l'agression saoudienne contre le Yémen, l'armée yéménite a tiré 5 missiles sur les installations de la compagnie pétrolière saoudienne ARAMCO. Selon la chaîne

libanaise Al-Mayadeen, c'est la 2ème fois que la compagnie ARAMCO, géant économique et la principale compagnie de production de pétrole de l'Arabie saoudite, est pris pour cible des forces yéménites. En outre, l'artillerie de l'armée yéménite a pilonné les positions des militaires saoudiens à Zahran du Sud. Samedi aussi, l'armée yéménite a tiré 2 missiles Scud sur la base aérienne d'Amir Khaled Ben Abdelaziz dans la ville saoudienne de Khamis à une centaine de km de la frontière, une base aérienne où sont gardés les chasseurs F-15 de l'armée de l'air saoudienne. Plusieurs bases militaires importantes se trouvent aux alentours de Khamis. Dans le même temps, les forces militaires et populaires yéménites ont tiré 80 missiles contre les positions des militaires saoudiens dans la région frontalière de Jizan. A en croire la télévision d'Etat de l'Arabie saoudite, 4 militaires saoudiens ont été tués dans l'une de ces attaques, mais les Yéménites estiment à des dizaines, le nombre des morts dans le camp des militaires saoudiens lors des affrontements qui ont éclaté à la frontière. Les Yéménites disent également avoir arrêté jusqu'ici plus de 150 militaires saoudiens dans les régions frontalières. Après 2 mois de patiences face aux agressions barbares saoudiennes contre les civils yéménites, l'armée yéménite a commencé, il y a 10 jours, ses attaques contre les régions stratégiques situées en profondeur du territoire saoudien.